Document generated on 07/04/2025 3:29 a.m.

**Anthropologie et Sociétés**

# JACKSON Jennifer, 2013, *Political Oratory and Cartooning : An Ethnography of Democratic Process in Madagascar*, Vol. 2. Chichester, John Wiley & Sons, 258 p., fig., index

Elatiana Razafimandimbimanana

Volume 39, Number 3, 2015

Spéculations langagières
Language Deals
Especulaciones linguisticas

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1034771ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1034771ar

See table of contents

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)
1703-7921 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Razafimandimbimanana, E. (2015). Review of [JACKSON Jennifer, 2013, *Political Oratory and Cartooning : An Ethnography of Democratic Process in Madagascar*, Vol. 2. Chichester, John Wiley & Sons, 258 p., fig., index]. *Anthropologie et Sociétés*, *39*(3), 242–243. https://doi.org/10.7202/1034771ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La force de cet ouvrage réside dans la polyphonie des voix qu'il laisse entendre, permettant ainsi aux acteurs de dire la migration à leur manière. Or, les auteurs ne se contentent pas de rapporter des discours, ils se penchent aussi sur la fonction symbolique de l'acte de dire, sur le rapport entre réalité racontée et réalité vécue. En ce sens, le livre peut bénéficier à tout lecteur s'intéressant à la mobilité dans sa dimension sociale comme langagière.

*Mathilde Monfrini*
*Institut de plurilinguisme*
*Université de Fribourg, Fribourg, Suisse*

---

## Jackson Jennifer, 2013, *Political Oratory and Cartooning : An Ethnography of Democratic Process in Madagascar*, Vol. 2. Chichester, John Wiley & Sons, 258 p., fig., index (Elatiana Razafi)

Délaisser le familier pour partir à la quête d'autres mondes aux sons, aux apparences et aux parfums différents : Jennifer Jackson décrit ainsi l'essence de son travail d'anthropologue linguiste (p. xxiii). Elle y parvient sans conteste en nous plongeant au cœur d'un paysage excentrique et fascinant, voire envoûtant : les discours (*kabary*) et caricatures (*kisarisary*) de nature politique à Madagascar. La période étudiée coïncide avec la rupture stylistique provoquée par la fulgurante ascension de Marc Ravalomanana en 2002 jusqu'au coup d'État de mars 2009. Cet espace-temps restreint se prolonge sans cesse en incursions historiques, dont celle qui cadre l'ouvrage (chap. 2). En cela, la démarche est historiographique dans la continuité de Maurice Bloch (2001) pour qui anthropologie et histoire ne se différencient pas. Historiographie, enquête ethnographique, analyse interprétative, écriture objectivée, fragments biographiques, cet ouvrage aux contours polymorphes a pour principal attrait sa seule limite : son envergure.

La dualité de son entrée empirique en est le premier exemple. Le *kabary politika* est emblématique d'oralité, de tradition, d'art métaphorique et d'ordre social tandis que le *kisarisary* représente un contre-discours iconographique face à l'ordre établi et l'homogénéisation sociale (p. 105). Auteurs, orateurs, caricaturistes et acteurs sont regroupés en dépit des trajectoires et sensibilités politiques qui les opposent. Il en va de même pour les typologies de journaux choisies. Et pourtant, ce matériau composite forme un paysage cohérent. Sont mis en relief les fonctionnements macro que peuvent indexer les *kabary* et *kisarisary*, micropratiques rythmant le quotidien Imerina[1]. Pour y parvenir, Jennifer Jackson s'affranchit de barrières épistémologiques en alignant dans son cadre théorique Bakhtine, Goffman, Habermas, Bourdieu et Whorf. De manière dialogique, elle investit les discours et caricatures en tant que médiateurs de processus démocratiques tout en démontrant qu'à leur

1. Terme désignant la région de la capitale Antananarivo ainsi que ses habitants ; les notions d'« ethnie » et de « merina » sont également utilisées selon les perspectives adoptées. Voir Raison-Jourde et Randrianja (2002).

tour, ils façonnent ce qui fait « démocratie ». Oral et écrit, textuel et visuel, privé et public, langagier et sociétal sont mis en interaction. Le motif ? L'exploration de la politique malgache contemporaine telle que mise en récit et représentée par les institutions et la rue.

En réalité, nombre d'objectifs s'imbriquent les uns aux autres. Si l'étude d'interactions journalières constitue l'objectif transversal (Préface), trois autres interrogent explicitement :

- les liens entre l'action politique, l'identité sociale et les représentations sociales ;
- le rôle du langage dans la production et la négociation des relations sociales ;
- la manière dont l'imaginaire politique est médié par des discours sur la « vérité » et des représentations de celle-ci (p. 6).

Aussi, une visée éthique apparaît-elle en creux avec le souhait de valoriser le travail risqué des caricaturistes politiques (p. 194). Enfin, l'impression d'envergure s'applique à la méthode en ce que *tout* semble avoir été fait : observation participante informelle et sollicitée, présence longitudinale, intégration des sphères professionnelles et privées, documentation archivistique, recueil de discours médiatiques et sociaux en ligne, formation linguistique institutionnelle et apprentissage en immersion, enquêtes auprès d'administrations locales, nationales et binationales… (p. xviii). Lorsqu'elle est excessive, la rigueur méthodologique serait-elle symptomatique d'une recherche de légitimation ?

Indifféremment, la lecture de ce travail est aisée et le propos ne souffre d'aucune opacité. Il éclaire sur les fonctionnements complexes du langage, les *kabary* et *kisarysary* servant à illustrer ses fonctions sociosymboliques et identitaires. Au lieu de se livrer à une description encyclopédique et verrouillée, Jennifer Jackson invite le lecteur à faire sa propre expérience de ces productions. Les interprétations divergeront d'ailleurs (par exemple, figure 6.1, p. 148) sans pour autant affaiblir un des argumentaires de fond : bien que codifiés, le discours et la caricature n'ont pas de valeurs intrinsèques, celles-ci relevant de constructions sociales et d'imaginaires. L'autre apport significatif concerne les rapports à la politique publique. La situation malgache est exemplaire en matière de corruption mais aussi d'expérience sociale ancrée sur le devoir d'être ensemble (*fihavanana*). Au final, ce livre est à l'image du *kabary politika* où procédés poétiques, esthétiques et éthiques s'entremêlent pour se transformer en condition du lien social. Libre ensuite aux lecteurs d'y rechercher du semblable, de l'instable ou de l'entre-deux.

## Références

Bloch M., 2001, « The Ethnohistory of Madagascar », *Ethnohistory*, 48, 1 : 293-299.

Raison-Jourde F. et S. Randrianja (dir.), 2002, *Leçon d'un débat avec des ethnonationalistes merina*. Paris, Karthala.

*Elatiana Razafimandimbimanana*
*Département Sciences du langage*
*Université François-Rabelais de Tours, Tours, France*